

CARL BILDT

Ministre suédois des Affaires étrangères

Je ne suis pas certain que le concept de diplomatie 2.0 existe réellement, mais il est vrai que nous vivons dans un monde qui évolue rapidement et *de facto* l'art de la diplomatie change lui aussi. Petit retour en arrière. Je réfléchissais à la France et à la Suède, et au fait que ces deux pays interagissent depuis des années. Je pense que la première interaction approfondie s'est déroulée pendant les grandes convulsions qui ont secoué l'Europe au cours de la Guerre de Trente ans, alors que se côtoyaient la diplomatie secrète classique du Cardinal de Richelieu et de Gustave II de notre côté et c'était réellement l'équilibre classique pouvoir/diplomatie. Cette Guerre de Trente ans a toutefois aussi connu une guerre de propagande. La presse imprimée était arrivée et, un peu partout, des tracts expliquaient les méfaits du Pape, de l'empereur de Suède ou de qui sais-je encore. L'issue de la guerre s'est bien entendu décidée par les armes et les forces militaires en présence, dans une certaine mesure, et par la diplomatie secrète d'un autre côté, mais elle s'est aussi décidée par le biais de la diplomatie publique, de la propagande et de l'opinion publique.

Cette notion s'applique dans une grande mesure au monde d'aujourd'hui. Je dirais que l'avènement des technologies dont nous avons discuté, ainsi que la diplomatie publique et les médias sociaux ont changé la donne de deux manières. Premièrement, nous sommes à même de sentir le pouls du monde bien plus rapidement et beaucoup plus distinctement. On évoquait naguère « l'effet CNN » – vous voyez une crise sur CNN et vous devez y réagir. Maintenant, je peux suivre en ligne ce qui se passe sur la place Maidan de Kiev sur mon compte Twitter et observer les manifestations à l'université du Caire ou suivre le fil Twitter des Talibans sur ce qu'ils pensent avoir fait exploser. Ajoutez à cela le *big data*, et vous prenez réellement le pouls de la planète.

Deuxièmement, je peux diffuser mes messages à l'infini. Nombre de biais différents s'offrent à moi. Mon compte Twitter n'est pas si important mais je peux diffuser instantanément mes opinions à 0,25 millions de personnes d'un simple clic sur mon iPhone ou mon iPad. Est-ce que cela change le monde ? Non. Est-ce que cela a une influence sur certains ? Oui. Est-ce que cela change la manière de mener la diplomatie de politique étrangère ? Assurément.

La réponse est double, par conséquent. Nombre de choses restent identiques. Les relations entre les États restent des relations entre les États, mais l'environnement est différent. Nous sentons le pouls de la planète bien plus distinctement et nous pouvons avoir un impact sur ce pouls plus efficacement avec les nouvelles technologies.